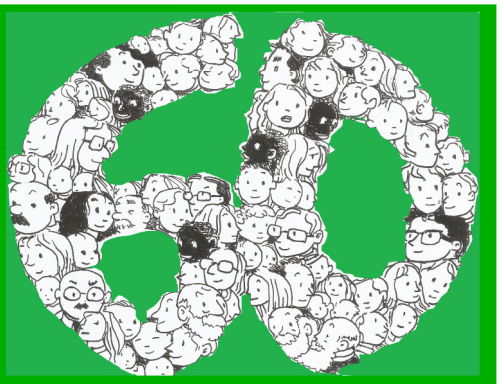
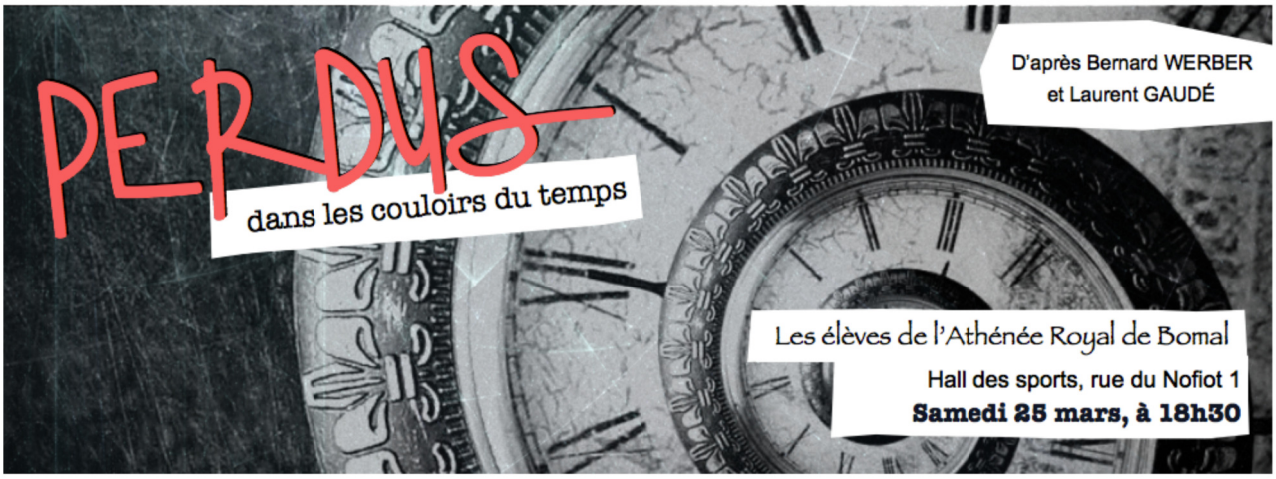
Mars 2017 / Journal des élèves de l'Athénée de Bomal (ARMB) / Gratuit

# LE CONFLUENT

Numéro spécial

# Bomal AN








**Théâtre**
Les élèves présentent leur spectacle annuel, *Perdus dans les couloirs du temps*. P.8

**60 ans de l'école : samedi 25 mars**
Historique. L'école vue par ceux qui font ou ont fait son histoire. PP. 2 et 3

**RDV en 2037**
La capsule temporelle. P. 4

**DASPA quézaco ?**
Présentation des nouvelles classes. PP. 5, 6 et 7

**Divers**
Humour, poésie et billet d'humeur. PP. 9 et 10

# Athénée de Bomal : an 60




**Pour célébrer les 60 ans de notre école, nous allons vous raconter son histoire.**

**Date de création :** 25 mai 1956.
**Lieu :** Bomal sur Ourthe, rue du Nofiot.
**Superficie :** 5 hectares.
**Niveau :** fondamental et secondaire inférieur jusqu'en 1974. Athénée depuis 1975.

*Sources : A. VANHALLE dans le Confluent, spécial 25 ans de l'école. A gauche, le bâtiment principal inauguré en 1976.*

Au départ, l'école devait se trouver à Barvaux, mais pour des raisons administratives, cela ne fût pas possible.

Grâce à la ténacité de l'avocat S. Larondelle, les autorités communales de Bomal acceptent d'accueillir la nouvelle école secondaire non-religieuse, officielle, neutre et pluraliste.

Le 1er août, les travaux de construction des pavillons provisoires débutent. Le 3 septembre 1956, c'est la première rentrée scolaire et les nouveaux bâtiments ne sont pas prêts. Les élèves sont accueillis à l'hôtel de l'Ourthe, route de Barvaux. On peut en admirer la peinture du professeur Jean Englebert sur le mur du fond du réfectoire actuel. 4 classes sont formées.

A Pâques 1957, tous les élèves peuvent prendre possession des nouveaux locaux. Prévus pour 10 ans, ils sont toujours utilisés. Le 15 novembre 1957, les premiers repas sont servis pour 11 francs (environ0,25 euros). Les élèves peuvent consommer une limonade ou... une bière.

L'école a du mal à assurer le transport avec les villages voisins. Il n'y a alors qu'un seul train par jour sur la ligne de l'Ourthe. Il faudra attendre 2010 pour avoir un train par heure. Le bus vicinal de Manhay assure aussi le transport de certains élèves. En 1963, une solution est enfin trouvée avec un bus de 60 places attaché à l'école. On passe de 98 élèves en 1961 à 206 fin 1963.

=> Les 7 et 8 mai 1966, l'école fête ses 10 ans. Un rallye touristique automobile est organisé. Des épreuves humoristiques ou d'adresse sont organisées sur la cour. Et bien sûr, déjà le spectacle des élèves du secondaire qui deviendra une tradition incontournable.

Le 3 février 1975, l'établissement se transforme peu à peu en athénée avec un cycle complet jusqu'en fin de sixième et en juin 1976, les premiers diplômés de rhétos sortent. C'est une étape importante dans la vie de notre école. Cette année 75-76 marque vraiment un tournant avec l'ouverture d'un internat, aménagé dans un immeuble de la route de Barvaux à Bomal, « le petit château ». Plus tard, ce sera le château de Ville qui deviendra l'internat de l'Athénée.

Le 28 mai 1976, le nouveau bâtiment à deux étages est inauguré par le ministre de l'éducation, monsieur Humblet.

Enfin, le 12 juin 1981, le plus imposant de nos bâtiments est créé (cadeau pour nos 25 ans), il s'agit du hall des sports.



=> A la fin des années 90, suite à des restructurations dans le domaine de l'enseignement, l'Athénée de Bomal (aussi appelé Athénée de Durbuy), est fusionné avec l'Athénée de Marche-en-Famenne.

Les deux implantations ont une direction commune, mais gardent leurs options et sections. L'internat de Ville devient autonome et s'ouvre aux élèves d'autres écoles.

Et ce 25 mars 2017, nous vous invitons donc tous à venir fêter les 60 ans de notre implantation. A cette occasion, une capsule temporelle sera emmurée pour les 20 prochaines années.

***Abygaël JANSSENS et Alexy THONON***



*Dessin de Jean Englebert, présent dans le réfectoire. L'hôtel de l'Ourthe, qui a accueilli les premiers élèves en 1956.*

**La parole à madame Jacqueline Denis-Potier, professeur de français DI retraitée.**

***Interviewée par Audrey Denis***

*Pourquoi êtes-vous devenue enseignante et quelle a été votre carrière ?*
Pour moi, c'est une vocation depuis la maternelle. C'est d'ailleurs le conseil que je donne à un futur enseignant, ne choisir ce métier que si on l'aime vraiment. J'ai d'abord été surveillante d'internat pendant quelques temps, puis j'ai reçu un télégramme me disant que j'avais une place de professeur de français à l'école moyenne de Bomal *(NDLR l'Athénée actuel)*. J'y ai commencé en 1964 et y ai fait ma carrière. Lorsque j'ai été pensionnée, j'ai donné des cours de rattrapage de français à l'internat.

=> *Quels souvenirs gardez-vous de votre passage à l'Athénée de Bomal ?*
D'excellents souvenirs. C'était une école familiale avec le premier degré général, du professionnel et du technique. L'école a dû se battre contre l'hostilité de gens du coin qui n'acceptaient pas qu'une école publique officielle *(neutre et pluraliste NDLR)* voie le jour dans la région. On l'appelait l'école du diable *(n'ayant pas de principe religieux inscrit dans son projet d'établissement NDLR)*. Heureusement, il y avait l'internat. Fin des années 90, la fermeture a même été envisagée, évitée grâce à la fusion avec Marche. Au-delà de ça, mes meilleurs souvenirs restent la bonne entente entre collègues et avec les élèves, la bonne ambiance dans les classes et surtout le fait de voir des élèves tirés vers le haut et réussir.

**Au programme de ce 25 mars :**

**13H30-14H30 : inscription pour un rallye touristique dans la région de Durbuy**

**15H30 : spectacle des élèves de maternelle et des 3-4TQ**
**Jeux d'autrefois et parcours découverte des options**
**Initiation au Segway, marché de printemps et dégustations au CEFA**
**17H00 : dans le hall, cocktail protocolaire pour les 60 ans**

**18H30 : spectacle des élèves du secondaire *"Perdus dans les couloirs du temps"* d'après Bernard Werber et Laurent Gaudé**

**19H30 : repas "buffet du monde" 15 euros adulte, 5 euros enfant**

## La capsule temporelle




Une capsule temporelle est une oeuvre de sauvegarde collective de biens ou d'informations. C'est un souvenir qu'on laisse pour plus tard ou qu'on laisse aux générations futures. C'est ce que les élèves de l'Athénée vont faire cette année pour fêter les 60 ans de leur école.

Leur capsule temporelle sera emmurée dans un coffrage réalisé par les élèves de première et deuxième années communes, option maçonnerie, avec leur professeur monsieur Razinkoff. Elle sera normalement ouverte en 2037.



Ce projet laisse l'imagination des élèves et des professeurs gambader. En effet, que pourrions-nous mettre à l'intérieur ? Et surtout quelle sera la réaction de ceux qui l'ouvriront dans 20 ans ?

***Léa Lemaître***



**La parole à madame Carole Mathieu, prof de sciences.**

***Interviewée par Tom Vanherk***

*Que pensez-vous de la capsule temporelle et qu'allez-vous y déposer ?*
C'est une chouette idée, une bonne excuse pour se retrouver dans 20 ans. Je devrais toujours être dans ma classe d'ici là. J'espère que je serai toujours à Bomal et qu'on retrouvera beaucoup d'anciens élèves à l'ouverture, j'ai toujours beaucoup de plaisir à discuter avec les anciens. Je pense que, pour ma part, je vais y mettre une citation affichée dans ma classe *« les maîtres ouvrent la porte mais c'est à toi d'y entrer »*. Mais 2037, c'est encore loin, je serai alors proche de ma fin de carrière.

=> C'est loin mais le temps passe si vite. Je préfère ne pas y penser, je ne suis pas pressée d'y être. *(Rires).*

*Pensez-vous que la méthode d'enseignement va fortement changer dans les 20 prochaines années ?*

Aujourd'hui, j'utilise toujours la craie et le tableau mais je commence de plus en plus à utiliser l'outil informatique dans ma classe. Je ne sais pas comment cela fonctionnera dans 20 ans mais je crois que la relation prof-élève est supérieure aux nouvelles technologies pour l'apprentissage. Ceci dit, l'enseignement changera avec les réformes qui se préparent, on y sera obligé. J'ai souvent peur que l'élève soit sacrifié, orienté trop vite ou trop tard, que l'écart se creuse entre ceux qui sont favorisés et les autres. Nous verrons où nous en serons dans 20 ans.

## Les voyages scolaires organisés en 2016-2017

L'Athénée de Bomal a pour tradition d'organiser des voyages pour les différentes classes parce que le savoir ne se trouve pas que dans les manuels scolaires et qu'une ouverture sur le monde est plus que jamais indispensable.

Cette année, stage sportif pour les TQ Animation. Circuit Rome-Naples-Pompéi pour les 3G. Découverte de l'Emilie-Romagne pour les 4 et 5G. Circuit en Andalousie pour les rhétos. Voyage de mémoire en Alsace (Strasbourg, camp du Struthof et Parlement européen) pour les 5 et 6G.

# Au-delà de nos frontières

**Depuis quelques mois, nous accueillons des jeunes mineurs non accompagnés. Ces élèves viennent de divers horizons : Afghanistan pour la plupart, mais aussi de Guinée Conakry ou encore du Pakistan. Hébergés au centre « La Jastrée » de Barvaux, ils fréquentent les écoles de la région, dont la nôtre.**

**Pour mieux les connaitre, nous sommes allés à leur rencontre. C'est ainsi que nous avons pu faire la connaissance de Nadeem, un Afghan de 17 ans. Afin de dépasser les préjugés, nous avons voulu l'interroger sur différents aspects.**

**Nous avions à cœur d'en apprendre plus sur la personne qu'il est, sur la vie qu'il menait sans son pays d'origine, sur l'accueil que notre pays lui a réservé et enfin sur la vie qu'il mène ici. Récit d'une rencontre.**

Lorsqu'on l'interroge sur son parcours de vie, il ressort que ce jeune, qui n'a que 17 ans a déjà vécu beaucoup de choses dans des circonstances effroyables. Il y a environ un an, sur les conseils de son père, il fuit les Talibans. À pied essentiellement et en voiture, il traverse le désert d'Iran, la Turquie, la Bulgarie, la Serbie et la Hongrie. Sans avoir une idée précise de sa destination, Nadeem savait que c'était l'Europe qui l'accueillerait parce que d'après son père, *« l'Europe pas Talibans, les garçons sont gentils ».*

La chaleur du désert, la solitude, la violence des forces de l'ordre, la prison, la perte de compagnons de voyage ont été son quotidien. Il évoque par exemple le fait que les passeurs n'accordaient pas de valeur à la vie des migrants, et que ceux-ci ne se souciaient pas de leur sécurité.

Ce voyage forcé fut la conséquence de la guerre et de la violence causée par les Talibans. Nadeem a d'ailleurs perdu l'un de ses frères dans les combats. Après avoir affronté les horreurs de son exode, il trouve refuge au centre « la Jastrée » puis est scolarisé dans notre école.



***C'est bien… Parce que je suis content au centre. Mes professeurs sont gentils avec tout le monde. Quand je vais à l'école, tout le monde est gentil.***

=> Lorsqu'on lui demande comment il se sent ici, il évoque d'abord la sécurité et le respect de sa personne que lui offre la Belgique. Il s'estime heureux de sa situation, même si, bien sûr, sa famille lui manque. Ce qui nous frappe, c'est la reconnaissance dont Nadeem fait preuve.

Pour ce qui concerne les différences entre la vie qu'il mène ici et celle en Afghanistan, dans son village, il pointe que, depuis la venue des Talibans, les femmes sont voilées intégralement, qu'elles ne travaillent pas et que les filles ne sont plus scolarisées.

La sécurité revient régulièrement. À la différence des enfants et adolescents d'ici qui ont et poursuivent leurs rêves, Nadeem, lui, semble très pragmatique. C'est ainsi qu'il nous dit qu'il souhaite rester en Belgique, et étudier à l'école.

*- « What's your dream ?*
*- … Je ne sais pas Madame…*
*- Tu n'as pas de rêves ?*
*- Non.*
*- Et quand tu étais petit… Quels étaient tes rêves ?*
*- Moi, j'espère que dans la Belgique… Je suis un bien garçon. Et aussi je veux travailler dans la Belgique. »*

## Une expérience enrichissante

Malgré les différences culturelles et de parcours, Nadeem reste un adolescent comme tous les autres. La barrière de la langue ne l'empêche pas de se faire des amis, que ce soit au centre, à l'école ou au sport (la boxe et le cricket).

Avant l'expérience que nous avons menée à l'occasion de ce journal, nous avions beaucoup de préjugés négatifs à l'égard des élèves étrangers qui fréquentaient tout à coup notre école.

Pour nous, ils n'étaient qu'un groupe homogène appelé DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des Élèves Primo-Arrivants), sans identité propre. Maintenant, Nadeem est Nadeem, avec ses qualités et ses défauts, son passé, son présent et son avenir.

Notre regard sur les migrants a changé. Même s'il est difficile de s'identifier à eux, on comprend maintenant plus facilement les raisons



=> qui les ont poussés à quitter leur pays natal et leur famille.Nous avons été davantage touchés par les propos de Nadeem que par les images que l'on voit quotidiennement dans les médias, qui parfois nous semblent très lointaines.

**Mais nous restons convaincus que c'est la rencontre qui peut changer les choses et le regard des gens.**

***La classe de 3G***



**L'Afghanistan** est un pays d'Asie centrale sans accès à la mer, entouré par le Pakistan, la Chine, le Tadjikistan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et l'Iran.

Il compte environ 33 millions d'habitants et a pour capitale Kaboul. Langues : persan et pachtoune. Le pays est un carrefour de l'Asie qui a vu passer de nombreux peuples par son territoire.

## Et dans 20 ans ? Par Ahmed Guirassy.



*Issu du DASPA, Ahmed est désormais intégré dans la classe de 4G.* Actuellement, je vis au centre « La Jastrée » à Barvaux en attendant ma carte d'identité et que mes papiers soient en ordre. Depuis neuf mois je suis en Belgique et je remercie le pays de m'accueillir.

Dans le futur, j'aimerais devenir comptable, avoir de la famille, une voiture et une maison, avoir des enfants aussi. J'espère que je pourrai retourner dans mon pays, la Guinée, pour voir ma famille et aider les pauvres et les handicapés. J'aimerais même y construire une école. D'ici 2037, cela se réalisera-t-il ?

**La République de Guinée**, aussi appelée « Guinée-Conakry » du nom de sa capitale pour la différencier de la Guinée-Bissau et de la Guinée équatoriale, est un pays d'Afrique de l'Ouest.

Elle a pris son indépendance de la France le 2 octobre 1958. Sa capitale est Conakry. Elle compte environ 12 millions d'habitants. La langue officielle est le français.

## DASPA ? Quésaco ?

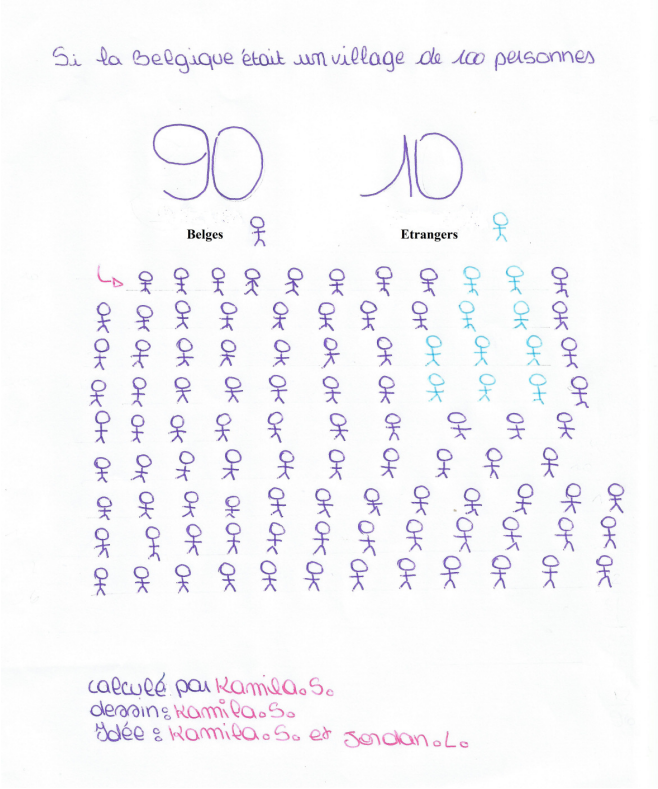
**DASPA :** ce terme mystérieux, que les élèves entendent depuis septembre dernier, signifie tout simplement **Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants**.

Cela concerne les élèves de 12 à 18 ans qui sont accueillis par la Belgique lors d'une procédure de demande d'asile. Une fois qu'ils maîtriseront assez la langue française, ils pourront être amenés à rejoindre les classes ordinaires. La majorité de nos élèves des classes DASPA viennent du centre de la Croix rouge de la Jastrée qui se situe à Barvaux. Ce sont des MENA (Mineurs Etrangers Non Accompagnés).

Le professeur responsable est monsieur COURTOY, professeur de français. Il a étudié la philologie romane et est diplômé de français langue étrangère. Il a grandi en Afrique et a commencé l'école à l'âge de 7-8 ans. Il adore voyager et est allé sur tous les continents. Après ses études, il a participé au concours WBI pour travailler à l'étranger comme prof de français. Il est allé en Slovaquie et en République tchèque, durant 5 ans.

Ensuite, il a travaillé en Martinique, aux USA pour finalement travailler 5 ans dans le lycée belge de Kinshasa (Congo). Après 15 ans passés à l'étranger, il est revenu en Belgique pour maintenant être le professeur responsable des classes DASPA de Bomal. Monsieur Courtoy a toujours travaillé avec un public étranger pour apprendre le français en tant que langue étrangère. C'est ce qu'il préfère.

***Gaël Heusy, Clément Blandin et Quentin Gilis***






## Sorties DVD – *Marion, 13 ans pour toujours*



Drame de Bourlem Guerdjou, France, 2016. Adapté du livre éponyme de Nora Fraisse. Avec Julie Gayet, Fabrizio Rongione, Luàna Bajrami.

Marion est une jeune adolescente harcelée à l'école et via les réseaux sociaux par ses condisciples de classe. Le 23 février 2013, elle met fin à ses jours laissant une lettre à sa mère qui va essayer de comprendre le geste de sa fille et lui rendre justice.

J'ai beaucoup aimé ce film tiré d'une histoire vraie. La mise en scène est assez réaliste, on voit ce qu'il s'est passé et on comprend comment petit à petit Marion a été harcelée pour en arriver à mettre fin à ses jours. Et comment personne n'a rien vu venir. La morale du film consiste à faire comprendre que si on va trop loin dans les moqueries, on tombe dans le harcèlement et que cela peut avoir des conséquences dramatiques pour la personne, la famille, mais aussi ceux qui ont harcelé. ***Samantha Van Malder***

# Les élèves montent sur les planches

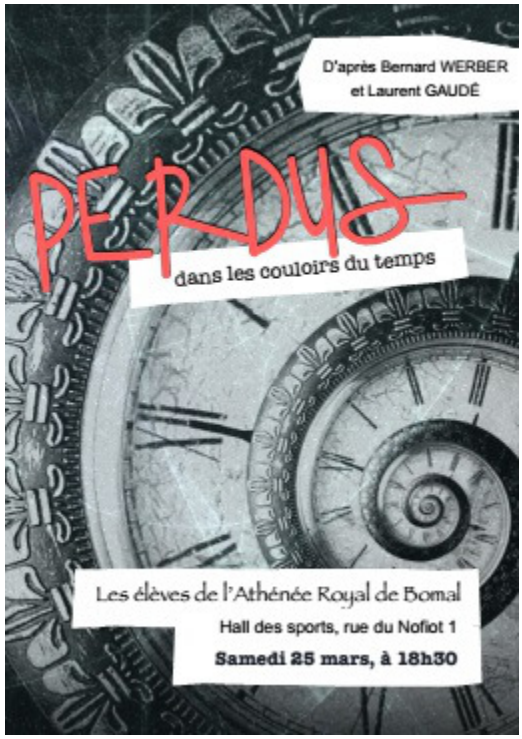
**Chaque année, les élèves du secondaire organisent un spectacle de théâtre, résultat d'un atelier ouvert à tous les élèves de l'école. Une trentaine de jeunes, de 13 à 18 ans y participent.**

Cette année, la troupe a intégré la dizaine d'élèves primo-arrivants du Centre de la Jastrée de Barvaux, scolarisés chez nous depuis septembre 2016. Ce sera, entre autres, l'occasion de découvrir et mettre en valeur la culture (danses et chants) de ces jeunes.

Trois textes ont été revisités, *Vacances à Montfaucon* de Bernard WERBER, *Daral Shaga* de Laurent Gaudé et *le Cid* de Corneille.

2173, quelques jeunes découvrent une capsule temporelle oubliée, datant de... 2017. Intrigué, l'un d'entre eux décide de s'offrir un voyage dans le temps, pour assister à l'enfouissement de la capsule.

Mais une petite rupture du continuum espace-temps le projette en 1453 en pleine Reconquista espagnole. L'adaptation à son nouveau milieu, et surtout son retour, vont s'avérer plus compliqués que prévu.




=> Arrivé en 2017, dans un camp de réfugiés au bord de l'Europe, le héros découvre la réalité des migrants qu'il va aider à franchir les frontières.

Le voyage dans le temps permettra aux élèves de découvrir certaines époques et régions du globe tout en étant très humoristique.

**5 euros l'entrée, 3 euros pour les étudiants et moins de 25 ans. Gratuit pour nos élèves.**

# La parole à Céline Robin, comédienne et animatrice de l'atelier théâtre

**Céline est comédienne et vient chaque année animer l'atelier théâtre de l'école et mettre en scène le spectacle.**

*Qu'as-tu comme formation ?*
Je suis comédienne de formation, j'ai fait le conservatoire d'art dramatique de Liège. Je joue assez régulièrement dans des registres différents : des drames et des comédies. Mon prochain spectacle est un texte que j'ai écrit moi-même et qui s'intitule *cartons pleins*. On l'a déjà joué 8 fois et là, on le rejoue prochainement, en avril.




=> *Est-ce que tu aimes bien travailler avec des jeunes en scolaire ?*
J'adore, je trouve ça très gai, c'est très enrichissant. C'est une autre façon de travailler et d'enseigner le théâtre. Ce qui est très gai, c'est de voir que certains jeunes en début d'année ne savent absolument pas ce qu'est que le théâtre. Ils découvrent cela, il faut les motiver et à la fin du travail, parfois, on découvre des carrières ou simplement des envies, et ça c'est vraiment très enrichissant.

***Galya Dargaa et Augustine Louette***

## Poésie par Marion Collard

Jour, toujours, parcours,
Tout ça rime avec amour.
Parfum, chagrin, demain,
tout ça ne rime à rien.

Demain matin ne sera pas encore le mien.
Pourquoi ça ? Je n'en sais rien.
C'est sans doute le destin,
et sûrement bien le mien.

Mais j'y crois sans baisser les bras.
Pourquoi ça ? Je ne sais pas.
Mais un jour viendra,
j'attends ce jour-là.

J'ai envie d'aimer à la folie,
d'un amour si doux, si infini
celui qui viendra me chercher
et qui m'aimera sans compter.




=> Ce jour-là, je l'attends
depuis longtemps.
Je ne peux pas vivre éternellement
sans amour passionnément.

## Ailleurs, autrement, autre chose...

Ce mardi 7 mars, nous, les élèves de 5TQ Animation et Agents d'éducation de l'Athénée de Bomal recevions des élèves de 5ème des mêmes sections d'une école de Molenbeek. Cet échange a été mis sur pied par le **SIAJ (Service d'Information et d'Animation des Jeunes)** de Bruxelles et mesdames Noël et Mottet. Le but était de mettre en relation des écoles et des jeunes venant d'univers différents, la ville d'une part et la ruralité d'autre part.

Le SIAJ a mis sur pied des activités comme se présenter par des petites annonces, nous avons tous fait une petite fiche pour nous présenter, toutes les fiches étaient réunies sur une feuille commune. Et puis les deux écoles ont visité le musée de la photographie de Charleroi.

Mardi, après une première phase de rencontre et le repas de midi, nous avons animé tout le groupe et présenté nos jeux.

**Quelques impressions :**
*Je trouve que c'est un très beau projet car ce sont des jeunes différents de nous avec des origines variées et j'ai appris à mieux connaître*



*=> leur culture et leur conception du respect. Je suis impatient de les revoir prochainement dans leur école.*

*Ils sont intéressants à découvrir car ils ont une autre vision de la vie, des choses ou encore une autre culture. On voit que personne n'est pareil, que tout le monde est différent. Même si on est différent, on peut quand même très bien s'entendre et s'amuser.*

***Les élèves de 5TQ Agents d'éducation et Animation.***

## 10 *Etre une maman, mode d'emploi* par Brandon NDIKUMANA

**Afin de déterminer si on est, oui ou non, une mère ou tout simplement pour en devenir une, il suffit de suivre ces consignes :**

Premièrement, réveiller son enfant en lui annonçant qu'il est en retard afin qu'il se presse et se prépare à l'avance. Evidemment, l'idéal est de le réveiller à 5H30 et de lui dire qu'il est 8H30. Il sera peut-être sonné et exténué pour sa journée de cours où la concentration est primordiale. Mais au moins il sera à l'heure. **Vous m'avez compris ?**

Deuxièmement, ne pas savoir ce que vous voulez. Un très bête exemple : demandez à votre enfant de sortir la poubelle alors qu'il fait la vaisselle que vous lui avez demandé de faire alors qu'il était en train de nettoyer la table que vous lui aviez demandé... **Bref, vous m'avez compris.**

Ensuite, point important, il faut être capable de gêner votre enfant au plus haut point à chaque fois qu'il sera devant ses amis. TRES IMPORTANT ! Ne manquez jamais une seule occasion : montrez des photos de lui petit, faites-lui des bisous bien baveux ou commencez à faire des blagues afin d'impressionner ses amis. S'ils rigolent, ça veut dire qu'ils en redemandent, ne vous arrêtez donc surtout pas, il faut alors chercher le Gad Elmaleh qui sommeille en vous, il faut qu'émane le comique (pas trop non plus) et qu'il s'exprime librement.

Habiller son enfant chaudement est une autre des consignes de ce mode d'emploi. Il faut lui faire porter six bonnets, quatre écharpes, cinq T. Shirts, trois pulls en laine, deux manteaux, une combinaison de ski, cinq pantalons, six paires de chaussettes et des bottes avec bouillotte intégrée...

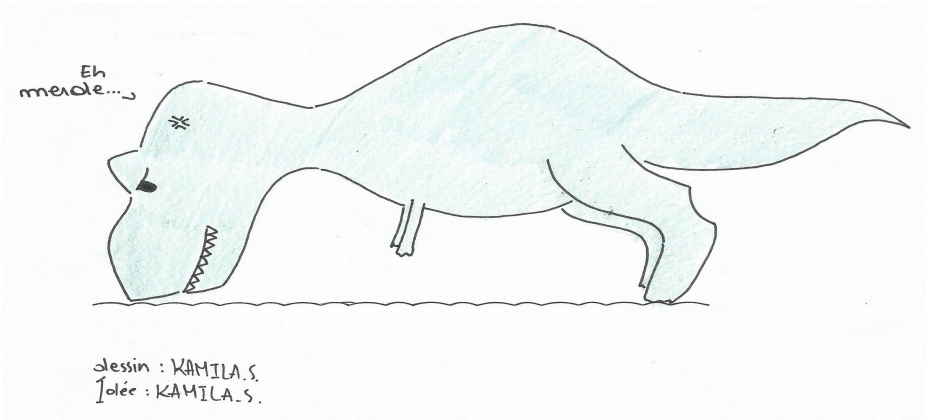
=> En espérant qu'il n'aura pas trop froid alors que la météo avait annoncé 35 degrés... et que l'on est en été aussi. **Bref, vous m'avez compris.**

Autre règle importante : crier sur votre enfant dès qu'il fera la moindre bêtise, même s'il est à moins de 10 centimètres de vous. Vous prenez ainsi le risque de lui briser les tympans et de le rendre sourd mais bon... l'important, c'est qu'il entende bien ce que vous avez à dire, pas vrai ? **Bref, vous m'avez compris.**

En parlant de douleurs pouvant survenir : que faire en cas de blessures ou de problèmes ? C'est très simple : il suffit d'accuser le téléphone. Evidemment, le téléphone est à l'origine de tout, c'est toujours sa faute, c'est toujours parce que votre enfant reste beaucoup trop dessus.

Il a un mal de tête ? C'est la faute de son téléphone. Il a une blessure au genou ? C'est la faute de son téléphone. Il a renversé un verre ? C'est la faute de son téléphone. Vous avez oublié de faire les courses ? C'est la faute de son téléphone. Il a attrapé froid ? C'est la faute de... Ah non, là c'est pas la faute de son téléphone, c'est de sa faute à lui. C'est parce qu'il a enlevé ses six bonnets, quatre écharpes, cinq T. Shirts, trois pulls en laine, deux manteaux et combinaisons de ski, cinq pantalons, six paires de chaussettes... **Bref, vous m'avez compris.**

**Si vous êtes une maman, vous respectez sûrement une ou plusieurs des consignes à suivre, mais la plus importante est la dernière, LA REGLE D'OR. Elle consiste à ne pas prendre en compte les petits défauts cités dans les règles à suivre ou plutôt de réaliser que c'est en partie à cause ou grâce à elles que l'on vous aime.**




**Editeur responsable :**
**Olivier Beaujean**
**rue du Nofiot, 1 - 6941 Bomal**

**Rédaction : les élèves de 4G et de 5TQ, Marion de 5G et Brandon de 6G. Les élèves de 3G et madame Oger**

**Dessins de Jean Englebert et Kamila Shaybakova**

**Ne pas jeter sur la voie publique**